

## Le mythe doré

Paris 5.1.2020

La parallèle au Livre fantasque et dogmatique de Jacques de Voragine “la légende dorée”<sup>1</sup> Jacques de Voragine : La légende dorée, Diane de Selliers Editeur, Paris 2009. Legenda aurea, est évidente. A juste titre Michel Onfray parle “des fatras dans les cieux”<sup>2</sup> Michel Onfray : Cosmos Michel Onfray et Flammarion, Paris 2015. Si nous prenons ce livre comme une base de la construction du ciel chrétien sans référence à la nature ou à la science. Ce que j’ai trouvé plus inspirant c’est ce message humain, tellement humain à propos de ceux qui ont été pour leurs vies ou pour leurs martyrs inutiles déclarés saints par l’Église d’état et de Rome. La vie d’un Saint n’a pas de sens aux yeux d’un athée, ni son martyr, tant à propos de Legenda sanctorum<sup>3</sup> Urs von Balthasar ”c’est seulement en elle (la brisure) qu’apparaît réellement le sens de la promesse eschatologique qui réside dans le Beau”. Mais cette paisible articulation entre la vie spirituelle d’un saint (vue et vécue comme juste) et la vie corporelle (avec son aléa horrible et terrifiant d’un martyr) donne force à continuer les efforts vains de la vie comme Sisyphe : et si Sisyphe était heureux<sup>4</sup> Albert Camus : *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard, 1942. ? C’est ça le message de cette libre série de peinture, ouverte, décousue, in continuum: il faut imaginer Sisyphe heureux.

Elle est librement inspirée par cette œuvre d’un moine dominicain, évidemment européen, dans la narration des histoires, dogmatique, faux et pourtant poétique et irrationnel, incohérent et beau comme un rêve. De son temps La légende dorée donna l’illusion de communion sentimentale, spirituelle et intellectuelle des individus dans le collectif est devenu un bestseller. La beauté comme harmonie proportionnelle entre la forme et le fond n’est pas bien sur scientifiquement prouvée, au contraire la science refuse, à juste titre, que les cieux soient habités par des âmes de saints, sis au paradis céleste, qui n’est moins dystopique que le paradis terrestre si souvent scientifiquement prouvé. La beauté (pulchritudo, pulchritas) avec Unum, Essum, Verum, Iustum Bonum est un des attributs divins<sup>5</sup> Via pulchritudinis, colloque organisé par Denis Hétier, ICP Paris 2018.

Je présente ce texte comme une “légende de ma peinture” : le mythe est irréel comme métaphore de la culture européocentrique occidentale rompue dans sa continuité, diluée dans la mondialisation du goût et vendue dans la globalisation du marché actuelles. Le mythe sans la base au sens étymologique réelle est une narration fantastique. La science copernicienne et képlérienne nous décrit mieux

---

<sup>1</sup> Jacques de Voragine : La légende dorée, Diane de Selliers Editeur, Paris 2009.

<sup>2</sup> Michel Onfray: Cosmos Michel Onfray et Flammarion, Paris 2015.

<sup>3</sup> Urs von Balthasar ”c’est seulement en elle (la brisure) qu’apparaît réellement le sens de la promesse eschatologique qui réside dans le Beau”

<sup>4</sup> Albert Camus : *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard, 1942.

<sup>5</sup> Via pulchritudinis, colloque organisé par Denis Hétier, ICP Paris 2018.

la réalité matérialiste de l'univers, du Cosmos, mais en même temps je trouve la critique des propos de Yuri Gagarine ("en orbite je n'ai pas vu Dieu") par Benoît XVI (Joseph Ratzinger)<sup>6</sup> Benoît XVI (Joseph Ratzinger) : Discours au Monde, Artège Perpignan, 2013 que ce propos soit déplacé est erroné par rapport à la Métaphysique et Spiritualité de l'Univers, du Logos. (Les deux citations sont approximatives.) Je crois en Cosmos matériel et en Univers (Logos) spirituel, le premier fait selon la théorie du Big Bang, l'autre se plie au Dieu, il n'y a aucune discordance. La discussion entre Nature et Culture dépasse le cadre de ce texte. Ma série tente à présenter cette conviction de deux royaumes. Les légendes des saints sont citées et revisitées, sans chronologie ni hiérarchie, la série se développe et circonvoque autour du thème principal et intègre aussi autres influences culturelles, scientifiques ou provocatrices. La série englobe aussi des chapitres ("Last Calling"). Dans son éclecticisme, dans son hagiographie dans son historiographie renvoie à la tradition de l'art occidental comptant sur la narration. Nous vivons dans une époque formidable qui close et détruit notre civilisation gréco-judéo-chrétienne florissante depuis 3500 ans. Cette époque se traduit dans l'idéogramme : tout est possible, concevable, mais rien n'est réalisable. Le bourreau de cette exécution est le rationalisme humain outrancier dystopique sans âme ni esprit (nommé arraisonnement ou Gestell de Martin Heidegger, jadis positivisme pur, puis marxisme, aujourd'hui l'attalisme). Les masses sont mortes : les classes désunies, les nations envahies par des barbares, les langues dissoutes dans le faux espéranto de pigeon-English... Le futur n'est plus dans la gestion des masses mais dans l'épanouissement de l'individu, au mieux d'un individu sain qui vit en harmonie vraie et profonde avec sa perception de Dieu. Notre espace gréco-judéo-chrétien du Croissant Fertile élargi est le plus propice à ce changement du paradigme avant des autres continents : Russie trop collectiviste, toujours centralisée, trop lente, trop étendue et sous-peuplée, La Chine trop bouddhique, surpeuplée, trop centralisée, trop collectiviste, trop ancienne et trop technologiquement moderniste, les deux Amériques et Australie trop récentes, sans racines ni histoires, trop modernes, trop anarchiques, égoïstes et corporatistes, l'Afrique trop sous-peuplée, trop maltraitée depuis cinq siècles, trop récente...L'avenir n'est ni collectiviste, ni nihiliste, mais individualiste saint au sens noble de ce terme c. à d. des individus indépendants, libres, cohérents, moraux, respectueux.... La série illustre cette narration. Dans le volontarisme déchainé, la Providence devient une ultime direction de la Fatalité : l'individu affranchi, sain et saint, affrontera cette ultime fin de notre existence rationnelle terrestre. Quoi au-delà de Big Bang ? De bosson de Higgs ? Des miroirs de Hobbes ? Les questions sans réponses, le mythe sans base réelle, l'énigme de la vie et surprise de la mort....sont comme une messe en latin au lieu de description exacte prouvée, j'aperçois un dévoilement ("aleteia") incomplet du transcendantal, de la Divine Nature.

---

<sup>6</sup> Benoît XVI (Joseph Ratzinger) : Discours au Monde, Artège Perpignan, 2013.

“Last Calling” prolonge ce constat sur la fluidité de superflu dans la vie humaine et du manque du réel sur notre Terre dans notre temps : les angoisses, les peurs, les joies et les péchés ne sont que des subterfuges de l’échappatoire du fini vers l’infini.

“La légende de Saint Denis” raccourci de sa tête par les pouvoirs terrestre pour mener son chef dans sa tombe. Quel délice cette hostie de la main de Jésus, le seigneur et fils de Dieu lui-même, pour sortir le martyr de son cachot. le mythe doré saint denis 60P 97 x 130 cm 06h2019

“Le Gisant” tombant sur le dos dans son linceul blanc, dans un vaisseau spatial blanc dans la terre obscure, presque noire. Le gisant encore plein des couleurs de vie, endormi avant l’oubli. 12H19 Gisant 60F 130 x 97 cm

“Zoe, Dita Diane trois Angelots” ou l’enfant roi céleste et terrestre entouré des angelots avec Diane mère, non virginale écarlate avec des étoiles parmi lesquelles Zeus est venu la féconder sous la forme de pluie. ZD3A Zoe Dita Diane trois angelots 97x130 60F huile sur toile 01h19 2019

“La Crucifixion” est une combinaison des tableaux de petit formats, sorte de collage peints, sur un carré bleu de tissu vierge et un rectangle doré de Byzance avec des attitudes raides et imperfections iconiques orthodoxes. Les visages lourds des pleurants commencent une transe de la douleur. Crucifixion 00H2018 huile sur toile 146 x 114 cm 2018 série Le Mythe Doré

“The Flag” l’angoisse du visage féminin et la séduction des gros bras d’un body-builder gay sous le drapeau de sa communauté comme dans l’oracle de Sibylle : “il ne restera que la poignée des hommes et des femmes qui s’abriteront sous la tente d’un drap” été coup de pied au ballon du footballeur qui explose la tête d’une colombe est la métaphore de cet espace déshumanisé. Last calling II Flag 03h2018 huile sur toile 60P 130 x 89 cm 2018 série Le mythe Doré.